

10 juin 1955

LE NIVEAU DE RÉALITÉ DU PRÉCLAIR

Trouvez la réalité du préclair. C'est le mot d'ordre du processing. Bien que la communication, entièrement décrite dans Dianétique 55!, soit un solvant universel, rappelez-vous que le triangle a deux autres sommets et que l'un d'eux est la réalité. Ce sommet R du triangle est d'une grande importance pour vous, en tant qu'auditeur, parce que, étant tout à fait certain de ceci et de cela, vous avez tendance à oublier que vos réalités sont plus grandes que celles de votre préclair.

Le niveau de réalité du préclair est proportionnel au not-is qu'il fait de son environnement. S'il le not-ise, c'est qu'il le croit dangereux et qu'il pense ne pas avoir lui-même le pouvoir de faire disparaître ou s'évanouir quoi que ce soit dans cet environnement. Donc, plus il est fort, plus son niveau de réalité est élevé, et plus il est faible, plus son niveau de réalité est bas. Est-ce que vous savez que vous auditez des préclairs qui croient que la pensée n'a rien à voir avec l'action? Vous auditez des préclairs qui croient que le fait de penser une pensée n'a aucun effet. Vous auditez des préclairs qui croient que la pensée et l'action sont deux choses complètement différentes et qu'une pensée, quelle qu'elle soit, n'aura aucune influence sur l'action. C'est de l'apathie pure et simple, et elle s'accompagne d'une absence de réalité qui vous ferait frémir.

Oui, ces préclairs sont capables d'avoir des mock-ups. Ils sont capables d'avoir des concepts. Ils peuvent être très obéissants. Ils peuvent même être audités avec la SOP 8-C et se dépatouiller tant bien que mal, mais le truc ici, c'est que c'est l'auditeur, en fait, qui dirige le corps du préclair; un corps peut bien sûr obéir à des ordres et il obéira probablement plus rapidement aux ordres de l'auditeur qu'au thétan que l'auditeur est en train d'auditer. Donc, au cours du processing, on peut faire passer le préclair par un certain nombre de contorsions et de circonvolutions sans aboutir nulle part. C'est l'auditeur qui fait tout.

Trouvez le niveau de réalité du préclair, sinon vous n'allez pas l'atteindre. En effet, plus les choses sont réelles pour le préclair, plus il est vivant.

Bien, si c'est si important, alors voyons jusqu'où il nous faudrait descendre pour atteindre certains préclairs. Une communication réciproque mécanique pourrait fort bien être trop dure pour 75% des préclairs que vous auditez. En fait, une simple conversation ordinaire les dépasse complètement. Les gens que nous essayons d'atteindre ne savent pas que l'auditeur est en train de leur accuser réception quand il dit: "Okay".

Examinons cet accusé de réception donné au préclair. Nous découvrons que pour accuser réception au préclair, l'auditeur doit également lui faire prendre conscience qu'il reçoit un accusé de réception. Donc, quand l'auditeur dit "Okay" ou "Très bien" ou "Bien", il doit

ajouter quelque chose qui fasse prendre conscience au préclair qu'il a reçu un accusé de réception. Par conséquent, il est très souvent bénéfique de demander au préclair: "M'as-tu entendu?" Finalement, quand le préclair admet avoir entendu le "Okay", et si l'auditeur s'assure à chaque fois qu'il entend bien le "Okay", vous remarquerez que la communication, au niveau de l'accusé de réception, commence à marcher avec le préclair. Mais elle ne fonctionnera pas tant que le préclair ne fera pas attention aux "Okay" donnés par l'auditeur. Vous devez bien sûr donner un "Okay" au préclair pour chaque action qu'il accomplit ou pour chaque pensée qu'il exécute. Vous devez lui accuser réception de ce qu'il a dit ou fait, mais vous devez également vous assurer qu'il reçoit l'accusé de réception. Il n'est pas déplacé de le regarder droit dans les yeux, de lever un doigt et de lui dire: "Au fait, tu m'as entendu dire Okay?"

Maintenant, il y a deux procédés qui sont les plus fondamentaux et qui se trouvent très bas sur l'échelle de la réalité ainsi que très haut sur l'échelle. Une personne auditée sur ces procédés ne devrait pas croire que l'auditeur considère son niveau de réalité comme étant bas. Bien au contraire. Un procédé comme celui-là s'avère excellent à n'importe quel niveau de l'échelle des tons. Voici ce procédé: "**Pense une pensée.**" "**Reçois une pensée.**"

Ce que vous auditez en essence, c'est la pensée. Je me demande combien de temps et combien de fois vous avez audité des préclairs qui n'arrivaient pas à comprendre clairement ou distinctement qu'ils étaient en train de penser une pensée? Le commandement d'audition est tout simplement: "Pense une pensée". Le préclair reçoit ce commandement maintes et maintes fois, il exprime la pensée à voix haute et l'auditeur accuse réception de cette pensée à voix haute. On audite le préclair jusqu'à ce qu'il soit absolument sûr que c'est lui, non une machine, non une masse d'énergie quelconque, non son orteil ou son chapeau, qui est en train de penser une pensée. Au début, le préclair va penser des pensées qui en fait lui sont transmises par quelque source mystérieuse. Quand le retard de communication est entièrement aplani et que le préclair sait que c'est lui qui pense la pensée, l'auditeur peut auditer l'autre aspect du procédé.

On audite "recevoir une pensée" avec le commandement d'audition suivant: "**Dis-moi une pensée que tu serais disposé à recevoir**". On l'audite jusqu'à ce que, en tant que procédé, il soit entièrement aplani, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ne produise plus de résultat ou de retard de communication.

L'une des parties du procédé "Pense une pensée" consiste à dire au préclair de placer la pensée à divers endroits, une fois qu'il l'a pensée. Faites penser une pensée à sa chaussure; faites penser une pensée à son chapeau; faites penser la pensée à une lampe; faites penser la pensée à une descente de lit. Ce procédé entraîne le préclair à placer la pensée quelque part. Ainsi il y aura moins de chances que des pensées sortent brusquement, comme par magie, de sa machinerie.

"Penser une pensée" et "Recevoir une pensée" provoquent des phénomènes très curieux. On constatera parfois qu'il est plus facile pour le préclair de penser une pensée pour un autre univers que de penser une pensée lui-même. Prenons par exemple un préclair qui est complètement intériorisé dans l'univers de sa mère. Donc, de toute évidence, il lui sera beaucoup plus facile de faire penser une pensée à sa mère que de lui-même penser une pensée. En fait il se pourrait qu'il doive lutter très fort pour pouvoir lui-même penser une pensée et qu'en conséquence il se révolte; mais il lui serait très facile de faire penser une pensée à sa mère. Pour résoudre cela, on prend un électromètre ou l'on estime simplement, en découvrant

à qui le préclair ressemble le plus, l'univers dans lequel il est probablement intériorisé. Une fois que vous l'avez établi, (et vous ne le faites que si le préclair se révolte à l'idée de penser lui-même une pensée), vous faites penser une pensée à cet univers probable, en employant le commandement suivant (admettons que vous ayez établi qu'il est intériorisé dans l'univers de sa mère ou de son père): "**Fais que ta mère (ton père) pense une pensée.**" On poursuivrait cela jusqu'à ce que le préclair soit absolument sûr que c'est lui qui fait penser une pensée à sa mère ou à son père, ce qui serait le signe d'une première division de l'univers.

Il est très facile de séparer les univers avec des procédés de communication. Tout ce qu'on a à faire, c'est employer le procédé: "**Qu'est-ce que tu pourrais dire à ton père ?**", obtenir du préclair qu'il vous le dise et reçoive un "Okay" du père. Une fois cela aplani, on demande: "**Qu'est-ce que ton père pourrait te dire ?**". Une fois que le préclair l'a dit, l'auditeur demande: "**Maintenant, dis Okay à ton père pour cela**". Cependant, ce procédé efficace, qui sépare les univers (ou les "valences", pour reprendre un vieux terme), est d'un niveau trop élevé pour un préclair dont le niveau de réalité est très bas, et il prendrait énormément de temps. C'est un procédé sur lequel vous finiriez par auditer le préclair qui a pensé une pensée pour sa mère, mais rappelez-vous que penser une pensée pour sa mère ne serait que le début du processing de communication et qu'il s'agirait d'un procédé élémentaire que l'on auditerait jusqu'à ce que le préclair soit absolument sûr qu'il est en train de penser une pensée que sa mère penserait ou qu'il est capable de faire penser une pensée à sa mère, cette dernière condition étant la plus désirable.

Vous devez être conscient du fait que vous auditez la pensée. Vous n'auditez pas les espaces, vous n'auditez pas les masses à ce stade de développement de la Dianétique et de la Scientologie. Vous auditez la pensée. La santé d'esprit d'un homme est proportionnelle à sa faculté de penser. Plus vous auditez de masses et d'espaces, de phrases et d'engrammes, moins vous validez le fait que vous auditez en fait une pensée, une pensée que nous appelons thétan. Auditer directement la pensée est bien sûr le procédé le plus indiqué. Nous obtenons en effet de très bons résultats avec. Mais ce qu'il y a de remarquable avec ce procédé, c'est qu'il marche avec des gens qui jusqu'à présent avaient un niveau de réalité très très bas.

Voici maintenant un procédé d'un niveau légèrement inférieur à "penser une pensée". C'est le procédé qui consiste à trouver quelque chose de réel dans la pièce. J'ai récemment obtenu de très bons résultats avec "**Trouve quelque chose dans cette pièce qui est agréablement réel**". C'est une variante du commandement d'audition donné dans les SOPs du début. Ce procédé est apparemment meilleur. Un préclair qui not-ise tout ce qu'il voit dira qu'il trouve les choses réelles. Mais, en fait, il n'est pas à l'aise avec elles et si vous lui demandez de trouver quelque chose qui est agréablement réel, il mettra peut-être longtemps à trouver quelque chose dont il tolérerait l'existence, et une fois que vous aurez commencé ce procédé de tolérance, vous pourrez faire beaucoup pour son cas.

"Trouve quelque chose qui soit agréablement réel" n'est pas forcément un procédé pour des gens bas de ton. Il fonctionnera plus ou moins avec tout le monde. Ce n'est pas un procédé destiné à un niveau de cas particulier. Si le préclair s'embourbe complètement avec "**Pense une pensée**" (ce qui est peu probable), vous devrez alors demander. "**Trouve quelque chose dans cette pièce qui est agréablement réel pour toi**".

Je me souviens d'un auditeur qui, récemment, auditaient un cas d'arthrite très grave. Il l'avait audité pendant un certain temps comme un cas extériorisé, sans gain apparent, jusqu'au moment où il se rendit compte que quelque chose n'allait pas. En fait, on avait passé beaucoup

de temps avec ce cas. L'auditeur demanda à Nibs, mon fils, qui enseignait alors le Cours Clinique Avancé aux Etats-Unis (et qui en ce moment même enseigne le cours B.ScN en Angleterre), ce qu'il pouvait bien y avoir avec ce préclair coriace. Nibs examina le cas et découvrit que l'auditeur n'avait jamais mis le préclair dans une situation qui fût, ne serait-ce que vaguement, réelle pour le préclair. L'auditeur assis sur une chaise et le préclair assis sur l'autre, voilà une situation qui n'était pas réelle pour ce préclair. Pourtant, l'auditeur l'auditait comme un cas extériorisé. Bien sûr que c'était un cas extériorisé, mais son niveau de réalité était si bas qu'il retirait évidemment très peu de gains du processing.

Le processing apporte des gains dans la mesure où le préclair le trouve réel et basé sur les faits, et si vous ne parvenez pas à élever le niveau de réalité du préclair au moyen de l'affinité et de la communication, vous allez laisser l'entier du triangle faire long feu. Peut-être l'angle C de ce triangle d'ARC s'est-il soudain considérablement élevé, il n'en reste pas moins que la réalité est l'outil le plus important de l'auditeur.

Maintenant, vous allez demander pourquoi il vous faut employer "Penser une pensée", alors que, de toute évidence, ce qui ne va pas chez le préclair auquel vous songez, c'est sa jambe atrophiée. Je vous assure que si vous auditez directement cette jambe atrophiée, vous auditez quelque chose et quelqu'un dont le niveau de réalité est très bas. S'il avait un niveau de réalité élevé, il n'aurait pas de jambe atrophiée. Quelqu'un qui souffre d'une névrose, d'une maladie physique ou d'une maladie psychosomatique, à moins qu'elle ne provienne d'une infection aiguë ou d'un accident, c'est quelqu'un qui a essayé de not-iser son corps. Une personne qui not-ise son corps, qui crée une jambe atrophiée, dont l'estomac a des ulcères, qui a des migraines ou dont les dents tombent, c'est quelqu'un qui essaye de not-iser l'environnement. Elle est déjà en train de succomber. Il y a une chose qui la comblerait de bonheur: la disparition totale de l'univers physique. Ma foi, avec le processing moderne, c'est chose possible, et peut-être devriez-vous amener la personne à le faire, pour lui démontrer que c'est possible. Pour auditer cette procédure, il vous faudrait évidemment faire au moins le cours B.ScN moderne, car elle est très délicate. Etant donné que l'irréalité est l'action de se rendre compte que les choses existent puis de dire qu'elles n'existent pas (de les not-iser; voyez La Création des Aptitudes Humaines et les Axiomes de Scientologie), vous avez donc affaire à une protestation contre la réalité qui entraîne l'irréalité. Plus la personne est disposée à permettre aux choses d'exister, plus elles sont réelles pour elle. Lorsque quelqu'un n'est pas disposé à permettre à une jambe, à un arbre ou à cet univers d'exister, c'est que les choses ne sont pas réelles pour lui. L'une des meilleures façons existante pour élever son niveau de réalité, c'est de lui donner une certaine réalité sur la pensée. Ce n'est pas l'activité, la fatigue, l'incapacité de travailler ou la seconde dynamique qui paralysent le préclair; c'est sa pensée. Tout ce que vous avez à faire, c'est l'amener à changer d'avis. Si vous ameniez quelqu'un à changer suffisamment d'avis, il serait alors capable de maîtriser tout ce qui l'ennuie. Mais un préclair qui not-ise les choses essaie d'exercer une force et une pression d'une sorte ou d'une autre contre les objets physiques et les espaces pour les faire disparaître. Cela ne marchera jamais, je peux vous l'assurer. L'énergie ne détruira jamais l'énergie. Peu importe le nombre de bombes atomiques que tous ces zigotos construiront, ils ne détruiront jamais le moindre espace ou la moindre énergie. Le préclair qui trouve les choses irréelles est quelqu'un qui a renoncé à faire quoi que ce soit avec la pensée et qui essaie d'employer la force. Il ne conçoit plus la pensée comme étant capable de créer ou de contrôler ou d'apporter la vie à l'espace et à l'énergie.

Maintenant, réfléchissez bien à tout cela et jetez un bon coup d'oeil à certains de ces préclairs que vous avez audités sur des procédés très originaux et très complexes. Repensez à tous ces préclairs qui, après que vous les aviez audités, pensaient qu'il ne s'était rien passé. Si le préclair pensait qu'il ne s'était rien passé, c'est qu'il ne s'était rien passé. Qu'est-ce qui n'allait pas? Vous l'auditiez au-dessus de son niveau de réalité. Si vous pouviez l'amener à penser une pensée et à se rendre compte que c'est lui qui l'a pensée, et si vous l'amenez à recevoir une pensée et à se rendre compte qu'il l'a reçue, même si c'est lui qui l'a mise là pour la recevoir, ce qui est effectivement le cas, vous vous adresseriez directement à la chose même qui crée l'irréalité et la réalité. Celui qui émet compulsivement n'a tout simplement aucune envie de recevoir une pensée. Celui qui est silencieux est tout simplement incapable de penser à quoi que ce soit. Donc, si une personne contrôlait ses pensées, elle contrôlerait l'univers. Nous pouvons maintenant le prouver avec un procédé.

Et ne croyez pas que vous allez terminer ce procédé, les deux parties de ce procédé, en une demi-heure ou trois-quarts d'heure. Certains de ces préclairs beaux parleurs que vous auditerez vont "s'effondrer" avec ce procédé et avoir des retards de communication d'une ou deux heures une fois que vous aurez commencé à les auditer. L'erreur principale qui a été commise jusqu'à présent avec ce procédé, c'est de ne pas avoir audité le préclair jusqu'à ce qu'il sache vraiment que c'est lui qui a pensé la pensée et que c'est lui qui a reçu la pensée ou qui est disposé à recevoir la pensée.

"Trouvez le niveau de réalité du préclair" est l'un de ces dictons qu'on emploiera jamais assez et qu'on ne prendra jamais assez en considération.

L.RON HUBBARD